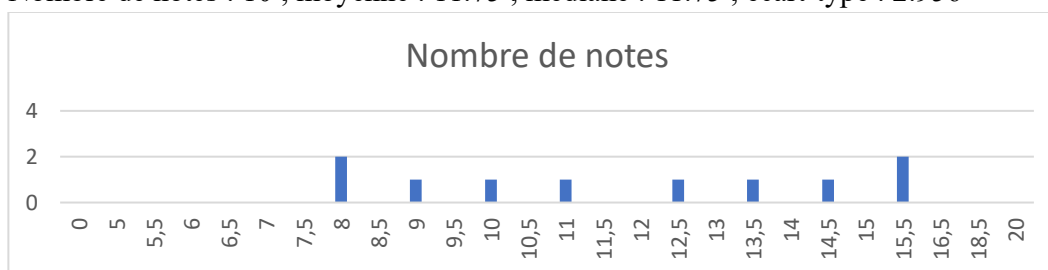


Rapport de jury Épreuve orale d'anglais

1. Statistiques

Nombre de notes : 10 ; moyenne : 11.75 ; médiane : 11.75 ; écart-type : 2.956



Le petit nombre de candidat.e.s, allié à la bonne préparation de tou.te.s à l'épreuve, a conduit à une fourchette de résultats assez resserrée. Le jury félicite les candidat.e.s pour les efforts qui ont été fournis afin de produire des présentations de qualité, tant sur le fond que sur la manière dont elles ont été délivrées.

La maîtrise de la langue anglaise a été le facteur déterminant pour atteindre/dépasser la moyenne :

- Jusqu'à 10, la production orale n'était pas grammaticale et/ou emplie de barbarismes et gallicismes (mots inexistantes et/ou copiés sur le français).
- Entre 10 et 12.5, la langue est correcte quoique pauvre et légèrement fautive.
- À partir de 13.5, la langue est jugée bonne et la qualité de l'analyse permet d'atteindre des notes plus élevées.

Avec plus de candidat.e.s, et dans les limites imposées par l'harmonisation avec les autres langues à l'oral, les notes minimales et maximales auraient été encore plus tirées vers le bas/haut.

2. Rappel du format de l'épreuve

Les modalités de l'épreuve orales d'anglais ainsi qu'un rappel de ce qui est attendu sont consultables sur la page dédiée au concours D-E, dans le fichier [Anglais oral - sujets zéro \(3 sujets\)](#) (cliquer pour consulter), que le jury encourage fortement les candidat.e.s et préparateur.rice.s à consulter pendant l'année.

Le déroulé de l'oral en pratique

- Le.la candidat.e se présente pour tirer au sort un texte d'oral et le préparer pendant 20 min.
- À l'issue de la préparation, le.la candidate est conduit.e à la salle d'interrogation et vient s'asseoir en face du jury ; il.elle peut déposer ses affaires à l'entrée de la salle ou bien les garder à ses pieds pendant la présentation.

- Le jury rappelle les modalités de l'entretien : jusqu'à 10 minutes de prise de parole en continu sans intervention du jury, suivies de 5 minutes ou plus de discussion avec le jury.
- Le.la candidat.e peut alors commencer.
- L'oral dure en tout 15 minutes. A la fin de l'oral, le jury remercie le.la candidate et l'invite à quitter la salle.

Il est possible à des personnes tierces d'assister aux épreuves orales si elles en font la demande. Elles entrent dans la salle avant le.la candidate et observent un silence absolu pendant toute la durée de l'installation / présentation / sortie. Le.la candidat.e a le droit de refuser d'avoir du public et cela n'a aucune incidence sur l'évaluation du jury.

Quelques observations sur le format de l'épreuve

Texte

Au vu des sujets zéros, le texte d'oral peut comprendre entre 445 et 490 mots ; ceux de la session 2022 avaient tous entre 473 et 476 mots. Contrairement aux sujets zéros, le titre de l'article vous est fourni, en plus de la source. Il est important de bien prendre le temps de lire le texte. Pour la session 2022 au moins, le.la candidat.e avait la possibilité de surligner / annoter le texte d'oral afin de faciliter sa préparation et prise de parole.

Temps de la présentation en continu

La prise de parole en continu se divise en deux temps, une « introduction et présentation du document (3/4 min) » et une « analyse du document (6/7 min) », que l'on reliera par une transition pertinente.

- La présentation correspond à un résumé des idées principales, des questionnements fondamentaux et des termes/personnes-clef du texte. On peut entrer dans le détail du texte pendant le « résumé » en fonction du temps et de la densité d'informations du texte, du moment que c'est fait de manière synthétique et complètement reformulée.
- L'analyse du texte se comprend comme une explication de la pertinence de ce texte vis-à-vis des questions de société qui se posent aujourd'hui : on part des idées du texte, qu'on augmente de connaissances socio-éco-culturelles et d'exemples extérieurs au texte. Le jury met en garde les candidat.e.s contre deux dangers : 1) l'analyse ne doit pas être ressentie comme une répétition du résumé, il faut absolument problématiser pour montrer que ce texte ouvre vers des questions de société qui le dépassent ; 2) l'analyse ne doit pas être l'occasion d'un placage de connaissances et d'une dissertation à l'oral sur une thématique identifiée, sans qu'aucune référence au texte ne soit faite. Un retour à la structure du texte, sa source, son ton, peuvent constituer autant d'entrées dans l'analyse qui permettent d'éviter la paraphrase et le hors-sujet. Il faut aussi donner des exemples tout au long de l'analyse pour la rendre convaincante et ancrée dans l'actualité/l'Histoire, selon le sujet.
- L'introduction, la transition et la conclusion ne sont pas accessoires : elles servent à montrer que le.la candidat.e a compris la pertinence du texte étudié. Les formulations indiquant simplement qu'on va faire un résumé puis une analyse, qu'on va à présent passer à l'analyse, etc. sont donc à reformuler et enrichir.

Discussion

La discussion est l'occasion de revenir sur des points du résumé et/ou de l'analyse mal entendus ou mal compris par le jury, oubliés par le/la candidat.e, qui nécessitent plus d'explications / de définitions ou d'exemples, ou encore qui ont suscité l'intérêt et que le jury aimerait développer. Les questions sont donc soit l'opportunité de rectifier le tir ou d'augmenter encore la qualité de la

présentation. Le jury invite les candidat.e.s à s'emparer de la discussion et à prendre des initiatives de parole (réponses fournies et engageantes), sans relâcher leur attention (cf. langue).

Contenu

Dans l'ensemble, les candidat.e.s ont fait montre de connaissances civilisationnelles, qui pourraient être plus étoffées (les juges de la Cour Suprême sont-ils.elles élu.e.s ?), afin que des références sociologiques, économiques, philosophiques ou littéraires, au demeurant intéressantes mais éloignées de la problématique sociétale anglosaxonne, ne prennent pas toute la place dans l'analyse. La référence à des événements de l'actualité récente a été très appréciée. Les thèmes abordés dans les articles de cette session étaient « gun control and the media », « climate finance », « insitutional racism in the police », « gene editing and food security ».

3. Indications linguistiques

Comme indiqué en première partie, c'est la maîtrise de la langue qui a cette année le plus fortement démarqué les candidat.e.s. Le jury profite de cette section pour recenser et expliquer certaines des productions fautives les plus fréquentes, ou flagrantes, afin d'aider les candidat.e.s les plus faibles en langue.

Phonologie

- Les candidat.e.s doivent viser un débit fluide et une intonation finale descendante. Si la voix remonte en fin de phrase sans être une question en Yes/No, cela indique **1**) que la phrase n'est en vérité pas finie (on monte en milieu de phrase, avant la conclusion ; on descend une fois la conclusion atteinte) ou **2**) que l'on est hésitant.e ou effrayé.e ou **3**) que l'on est francophone.
- La prononciation des <h> et des <th> est toujours difficile pour certain.e.s candidates : l'aisance vient avec la pratique régulière.
- L'anglais est une langue à **accents** : une partie du mot (= une syllabe) est accentuée, c'est-à-dire qu'on l'entend plus que toutes les autres. La conséquence est qu'on ne doit pas (beaucoup) entendre les autres syllabes : leur voyelle ne va pas être franche, comme c'est le cas en français où toutes les syllabes ont le même poids/s'entendent autant ; au contraire, en anglais, elle va très souvent être **réduite à un schwa** /ə/. Comparez la prononciation de <Américain> et <American> (en anglais, on entend <ME> fort, c'est la syllabe accentuée, et tout le reste est réduit, en schwa pour les deux <a>).

Voici une liste de mots que les candidat.e.s devraient savoir prononcer correctement (cliquez sur le mot pour écouter la prononciation sur le *Cambridge Dictionary Online*) :

- **GUARDIAN** : si vous prononcez le <u>, ce n'est pas de l'anglais. Il est dommage de faire mauvaise impression dès les premières 30 secondes de l'oral.
- admit, affected, **agenda**, **allow**, **assistance**, assurance, author, **beer vs. bear**, **Canada**, **career** vs. carrier, **climate**, confidence, consequence, context, **crisis**, **develop(ment)**, drought, **encourage**, **effort**, **environment**, ethical, financial, **focus**, follow, gene, **global**, **government**, **guarantee**, **European**, **hierarchy**, **initiative**, **label**, **law vs. low**, **measure**, **media**, mountain, movement, **national**, obstacle, organism, **particular**, **per cent**, pesticide, phenomenon, **policy**, **power**, **private**, **problem**, **product vs. to produce**, promise, reason, recent, **relative**, **Senate**, serious, south vs. southern, species, stability, **study**, **temperature**, **this vs. these**, vitamin, **water**, **war**, **warming**, weapon, write vs. written, **work / word / world**, **would / could / should**

Quelques mémos : on ne prononce pas le <l> de *would/could/should* ; les terminaisons en *-al, -ate, -able, -age* sont presque toutes réduites à un schwa (*Senate, obstacle, doable, courage, encourage, garbage, village, image, private, climate, global, national, viral, legal, etc.*) ; les mots commençant par <a+consonne> sont très souvent accentués après, donc <aC> est réduit à un schwa et ne se prononce pas « a » (*assist, assure, affect, allow, admit, etc.*)

Lexique

- Les mots trop vagues sont à limiter à une fois par présentation maximum : *good, bad, important, big, problem, « things like that »*
- *The text talks about, speaks about, says...* : non. Ces verbes s'appliquent à des humains.
- Il faut assurer le vocabulaire général et spécialisé pour éviter les inventions, emprunts à d'autres langues ou calques évidents : ~~subventions~~ → *subsidies* ; ~~comportment~~ → *behaviour* ; *fatality* → *death* (//casualties) or *fate?* ; *recalcitrant* / *bizarre* ; ~~manifestations~~ (ghost...) → *protests* ; ~~problematics~~ → *issues or key questions, etc.* ; ~~resume~~ (= to start again after a pause) → *summarize or sum up* ; *financement* → *financing* ; ~~struggle against~~ (= to have difficulties dealing with ...) : *I struggled with addiction* ; *Every day is a struggle = every day is hard* → *fight against* ; ~~scientifies~~ (=adjectif scientific) → *scientists* (=nom) ; *productor* → *producer* ; *experience vs. experiment* ; *make vs. do* ; *as* (comme, en tant que) vs *such as* (*tel.le que*, pour introduire un exemple).

Grammaire

- Attention à l'oubli des -s de pluriel ou de présent simple P3Sg, aux terminaisons *-ed* de prétérit et de participe passé des verbes réguliers. N'en rajoutez pas trop non plus (**childrens*).
- *There is* vs. *there are* : on choisit en fonction de ce qui suit, qui est le vrai sujet du verbe BE : *there is a table, there are two tables*.
- Attention aux pronoms réfléchis : *we can ask ~~us~~ → ourselves* (revoir la formulation)
- Attention aux prépositions qui rendent un énoncé agrammatical ou au sens différent : *in the earth* vs. *on earth* ; les prépositions obligatoires avec certains verbes (*participate ~~to~~ → in* ; *buy something ~~to~~ → soit from someone, soit for someone* ; *prevent someone ~~to~~ V-INF → prevent someone from V-ING...* ; *the decrease or increase of → in* ; *discuss ~~on~~ it* ; ~~in~~ *first → first, ou at first*)

Les comparatifs

- De supériorité (*plus* + adjectif + *que*) :
 - o Adjectif de 1 syllabe (ou 2 syllabes finissant en -y : *happy*) : **ADJ-er + than** : *nice → nicer than...*, *happy → happier than...* ; *cheap → cheaper than...*
 - o Adjectif de 2 syllabes ou plus : **more + ADJ + than** : *racist → more racist than* ; *expensive → more expensive than*
- D'infériorité (*moins* + adjectif + *que*) : **less + ADJ + than** quelle que soit la taille de l'adjectif : *less nice/cheap/happy/racist/expensive than...*
- D'égalité (*aussi* + adjectif + *que*) : **as + ADJ + as** quelle que soit la taille de l'adjectif : *as nice/cheap/happy/racist/expensive as...*

Article THE ou pas

- Certains noms qui renvoient à des concepts ou des processus prennent « le/la » en français, mais ne prennent pas THE en anglais. En pratique, si vous pouvez dire « the concept/process of... »

ou « XXX, in general, ... », alors vous ne devez pas mettre THE. Exemples : *climate change, global warming, racism, food, security, control*, tous les mots en *-ism*, tous les mots en *-ity*, tous les mots en *-itude*, beaucoup de mots en *-ization* si sans compléments.

- THE « montre du doigt », il renvoie à des choses plus concrètes : *the environnement* (l'environnement n'est pas un processus ou un concept, il nous entoure et on vit dedans). On le trouve aussi quand on ajoute des compléments du nom : *the externalization of border controls*

Les questions

- Quand on pose directement une question, on inverse le sujet et l'auxiliaire (*Are you listening ? Do you want to play a game ? Would you like some tea?*) et, si besoin, on commence par un mot interrogatif (*Where/when/why/how did you go? Who/what did you see?*).
- Quand on rapporte une question de quelqu'un d'autre, ou qu'on introduit une question dans un commentaire, par exemple, *We may wonder.../We will see.../ He asked...*, alors on garde un mot interrogatif (*if/whether, WH-*) et on conserve l'ordre normal sujet puis verbe (*I was wondering if/whether you were listening; He asked if/whether you wanted to play a game; We may wonder where she went*).